

Une introduction au NSDAP/AO

LE COMBAT CONTINUE!

Copyright 2016 NSDAP/AO

NSDAP/AO

PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdap.info & www.nazi-lauck-nsdapao.com

Sommaire

Introduction
4

Notre objectif
5

Informations sur le Mouvement
6

L'historique du NSDAP/AO l'atteste !
7

Un regard à l'intérieur du NSDAP/AO
11

Une vision de l'intérieur du NSDAP/AO aujourd'hui.
15

Chronologie du NSDAP/AO
17

Citations des médias
26

Ne jamais capituler !
31

De l'authentique héroïsme
33

Sources supplémentaires
35

Introduction

Le NSDAP/AO est bien plus qu'une organisation. Il représente une communauté vivante composée d'hommes et de femmes se vouant à une vue du monde appelée National-Socialisme.

La forme externe d'une telle communauté est secondaire. Les schémas organisationnels, les procédures administratives et le désir d'agir sont simplement des outils. Ils changent pour s'adapter aux besoins actuels. Par conséquent, ils sont ignorés dans cet ouvrage.

L'esprit est très important. L'esprit se manifeste dans la vie d'un homme, d'une communauté ou d'un mouvement. Par conséquent, la vie du NSDAP/AO – son histoire et ses actions – est soulignée ici. *Ils convoitent l'esprit !*

Notre objectif

Notre objectif : La défense de la race blanche. La survie de notre race et des diverses nations blanches est notre première directive.

Notre conception du monde : Appelée National-Socialisme, elle est basée sur les lois de la nature et sur les leçons devant être tirées de l'Histoire.

Nos deux plus grandes valeurs : la Race & la Nation.

Notre but : Le Pouvoir aux Blancs !

Notre méthode : L'activisme politique non-violent dans les pays où notre Mouvement est « légal » ; Activisme occulte non-violent dans les pays où notre Mouvement est totalement interdit.

Nos outils : Le matériel de propagande national-socialiste et, avant tout, chaque activiste national-socialiste.

Notre slogan : le combat continue !

Informations sur le Mouvement

Le NSDAP/AO a été fondé en 1972 afin de faciliter l'expansion du National-Socialisme occulte en Allemagne à l'aide de matériels de propagande. En effet, la littérature et les activités nationales-socialistes sont interdits dans ce pays !

Les rapports officiels du gouvernement allemand ont identifié le NSDAP/AO comme le plus large fournisseur de littérature nationale-socialiste en Allemagne. La plupart des livres traitant du néo-nazisme en Allemagne mentionnent le NSDAP/AO. Et le NSDAP/AO était le premier à distribuer mondialement le documentaire *Wahrheit macht frei ! (La Vérité rend Libre !)*, produit par la télévision suédoise.

Lorsque le Mur de Berlin tomba, le Mouvement national-socialiste en Allemagne – et avec lui, le NSDAP/AO – monta en flèche. Depuis, le NSDAP/AO s'est étendu sous la forme d'une vraie machine de propagande globale avec des publications dans douze langues différentes : Anglais, Allemand, Danois, Suédois, Hongrois, Néerlandais, Français, Espagnol, Portugais, Italien, Russe & Japonais.

L'arrestation du leader du NSDAP/AO Gerhard Lauck en 1995 – en violation avec les lois américaines ET internationales – a renforcé la solidarité nationale-socialiste internationale et a permis un plus grand support au Mouvement. Lauck passa les quatre années suivantes dans une prison allemande, préparant la publication d'un journal aux Etats-Unis grâce à la supposée protection du Premier Amendement de la Constitution Américaine. Ceci démontre que nos ennemis craignent le NSDAP/AO !

Aujourd'hui, les Nationaux-Socialistes du monde entier travaillent avec le NSDAP/AO afin de faire connaître la volonté de la race blanche dans leurs nations respectives. Nous réalisons que :

ENSEMBLE, NOUS SOMMES FORTS !

L'historique du NSDAP/AO l'atteste !

Les actes isolés de résistance NS, c'est bien. Les actes groupés, c'est mieux. Les actes coordonnés sont encore les meilleurs ! – Voici CINQ exemples tirés de faits réels.

I. Lancement de journaux NS en 10 langues

Après la chute du Mur de Berlin, le mouvement NS a connu une croissance explosive en Allemagne.

Le NSDAP/AO avait déjà publié des journaux ouvertement NS dans deux langues, l'anglais et l'allemand, depuis une quinzaine d'années. Nous avons les compétences et la méthodologie qu'il fallait. L'expansion vers de nouvelles langues était la suite logique, mais nous ne pouvions pas faire cela seuls.

Nous avons donc lancé un appel à nos abonnés à l'étranger qui disait à peu près :
"Nous voulons lancer un journal NS dans votre langue, et nous ne la maîtrisons pas, voulez-vous nous aider ?"

La réponse fut considérable !

Pendant deux ans, nous sommes passés de 2 à 10 journaux ouvertement NS. Un fait sans précédent durant la période post-2e guerre mondiale. (Nous avons même contribué à un journal NS imprimé en Russie.)

Aucun de ces huit journaux ne serait né sans le NSDAP/AO et son réseau de volontaires à travers le monde.

Pour mieux apprécier les efforts requis, il faut se souvenir que tout cela s'est produit avant Internet et la communication par email, et quand la publication par ordinateur était encore à ses débuts. Assez peu de gens avaient un PC à l'époque.

La communication se faisait en général par courrier postal, seuls quelques-uns de nos bénévoles avaient un fax.

La plupart des contributeurs envoyaient des articles tapés à la machine, que nos bénévoles devaient préparer pour l'impression malgré le fait qu'ils ne connaissaient pas le langage en question, et ce en plus de leur travail habituel.

Ensuite le NSDAP/AO a équipé ses meilleurs agents opérant en dehors du local principal d'ordinateurs compatibles (Atari 520 ST). Au lieu d'utiliser une machine à écrire, ils tapaient le texte sur l'Atari et nous envoyaient une disquette 3,5 pouces. Le personnel sur place importait les textes dans un programme de publication, imprimait le texte justifié sur une imprimante laser, le coupait avec des ciseaux puis le collait sur des cartes destinées à l'imprimeur qui en prenait des négatifs pour fabriquer les plaques d'impression et sortir le produit fini.

Ces nouveaux journaux ont duré des années, même après l'extraction du Danemark de Gerhard Lauck, le chef du NSDAP/AO, en 1995, d'où il fut extradé en Allemagne où il resta en prison jusqu'en 1999.

Après le retour de Gerhard Lauck à Lincoln en 1999, les coûts d'impression des journaux nous ont contraints à passer au format newsletter. (Pendant un moment, les newsletters paraissaient dans plus de dix langues.)

Malheureusement, le développement d'Internet conduit au déclin des périodiques imprimés. De plus, les revenus d'autres sources diminuèrent pour diverses raisons. (Le NSDAP/AO tournait à perte. Nous y étions de notre poche pour équilibrer le budget. Ce qui conduisit à des entreprises séparées, qui ont permis de récolter des sommes correctes pendant des décennies.) La crise ne nous a pas aidés non plus !

Internet semble avoir été à la fois une bénédiction et une malédiction.

Côté bénédiction, les avantages sont assez évidents.

Côté malédiction, les inconvénients sont moins évidents. Ils incluent :

Premièrement, nous sommes passés d'une pénurie d'information à une inondation d'information, et les bonnes choses se retrouvent noyées dans la masse. Les chercher revient à chercher une aiguille dans une botte de foin, ou alors elles sont sciemment étouffées.

Deuxièmement, au lieu d'avoir des abonnés à un périodique s'identifiant à –et soutenant financièrement- l'organisation qui le publie, il suffit de naviguer sur le Web pour accéder au contenu. Le voyeurisme du surf en ligne apporte un divertissement gratuit et instantané, apparenté à l'amour libre, des rencontres éphémères sans attache, par opposition à un mariage sur le long terme avec une famille et des enfants.

Troisièmement, l'amateurisme inefficace (même s'il part d'un bon sentiment) remplace le professionnalisme. [Note : Même quand la qualité technique et le contenu du produit de propagande sont parfois très bons, son déploiement et potentiel sont rarement optimisés. C'est là que le NSDAP/AO peut intervenir.]

Quatrièmement, beaucoup de nationaux-socialistes et de nationalistes surestiment Internet. Au lieu de considérer le Web comme un outil, ils le perçoivent comme toute la boîte à outils. (Ceci est particulièrement évident en Amérique, où le mouvement est beaucoup plus faible aujourd'hui que dans les années 70. En Europe, il est bien plus fort.)

Cela revient à réaliser une construction de grange en commun avec un groupe de gens qui arrivent avec leur nouvel outil high tech appelé "scie", mais personne ne pense à prendre ce vieil outil dépassé du nom de "marteau". Bien sûr, un nombre impressionnant de planches sont coupées, mais pour une raison obscure, la grange n'est pas construite !

C'est pourquoi le modèle du NSDAP/AO des années 1990 (sa meilleure période) est très instructif.

La machine de propagande du NSDAP/AO est devenue réputée parmi ses amis et ses ennemis.

Des sympathisants du NSDAP/AO ont contacté le mouvement pour offrir leur aide, et nous leur avons donné des occasions de se rendre utiles efficacement.

Des organisations proches de la nôtre nous ont contactés pour travailler ensemble, et nous avons trouvé des moyens de le faire. Ainsi chacun en profitait, le mouvement grandissait, c'était une situation de bénéfice mutuel.

L'ennemi (les médias de masse) contactait le NSDAP/AO pour nous demander une interview (à chaque fois qu'un événement lié au national-socialisme survenait dans le monde, les journalistes appelaient nos bureaux de Lincoln pour se renseigner. Quelques fois nous n'étions même pas au courant de ce qui se passait et nous devions téléphoner à un allié pour avoir des informations et les transmettre ensuite aux médias.)

La coordination médiatique était très efficace ! Nos déclarations incluaient parfois des interviews avec des organisations NS diverses, pas seulement le NSDAP/AO, incluant nos alliés principaux en Allemagne et ailleurs en Europe. (Bien sûr, les propos tenus faisaient l'objet de concertations préalables afin de définir ce qui pouvait ou ne pouvait pas être dit.)

Même une action de propagande modeste dans un coin reculé du monde devenait importante et digne d'être médiatisée s'il y avait un rapport avec le NSDAP/AO ou si un certain angle d'approche permettait à l'histoire de faire sensation.

A de nombreuses reprises, ce rapport prenait la forme d'un autocollant NSDAP/AO représentant une croix gammée.

Il pouvait aussi prendre la forme d'une action sur le terrain, par exemple les manifestations pour Rudolf Hess en Allemagne et la station de radio ouvertement NS au Danemark.

Le point culminant fut le documentaire d'une chaîne de télévision suédoise intitulé "Wahrheit macht frei" (la vérité rend libre), dans lequel le NSDAP/AO est omniprésent (ce programme a été diffusé dans une dizaine de pays).

Ce sont des faits et des actes, pas de la simple théorie. [Voir les chapitres La Chronologie du NSDAP/AO et Experts des médias dans le livre en ligne Une Introduction au NSDAP/AO : Le Combat continue !]

II. NSDAP/AO des autocollants de Swastika par millions

Quand le futur fondateur du NSDAP/AO, Gerhard Lauck, voyagea à travers l'Allemagne en 1972, il vit de nombreux graffitis NS. Les slogans et le style suggéraient que de vrais nationaux-socialistes étaient à l'œuvre, ce n'étaient pas simplement des provocations de gamins.

Cependant, il ne voyait pas de signes clairs d'un mouvement de résistance sérieux et organisé en Allemagne. (Plus spécifiquement, pas de mouvement ouvertement NS et donc illégal, dans la clandestinité.)

A son retour aux USA, il imprima 1000 autocollants représentant un swastika avec le nom de l'organisation "NSDAP-Auslandsorganisation" imprimé en dessous en petits caractères. Ils furent envoyés par la poste en plusieurs paquets à des camarades en Allemagne. L'un d'eux apparut à la télévision, collé sur une affiche de campagne de Willi Brandt.

L'imprimeur, le camarade George Adam Link, déclara : "On aurait dû en imprimer 10 000 au lieu de 1000".

Lauck s'inquiétait, il se demandait comment il pourrait avoir les moyens d'en imprimer autant. Un an plus tard, l'impression moyenne était de 100 000 exemplaires et coûtait 300\$.

La présence de ces autocollants imprimés de manière professionnelle, mais aussi d'affiches, avec les mêmes nom et adresse, prouvaient l'existence d'un mouvement NS organisé en Allemagne. Le mérite en revient à ces anonymes qui ont diffusé les documents. Cependant, rien de cela n'aurait été possible sans le concept de NSDAP/AO et sa mise en place.

Le résultat fut un coup de pub énorme, qui venait par vagues successives, parfois de façon inattendue, mais quoi qu'il en soit, cette publicité nous apporta beaucoup de recrues !

Ce fut le début du mouvement NS en Allemagne tel qu'il existe aujourd'hui.

Au fil des années, une branche légale du mouvement est née de la branche illégale. Le dirigeant le plus célèbre de la première citée était Michael Kühnen. Il fut recruté et entraîné par un des meilleurs vétérans des combattants du NSDAP/AO, «Armin». Kühnen et ses successeurs travaillaient beaucoup avec Lauck.

Kühnen et Lauck se considéraient comme faisant partie non seulement du même mouvement, mais de la même organisation. Ceci se refléta dans le changement de nom : "Auslandsorganisation" (organisation des NS de l'étranger, c'est-à-dire en dehors de l'Allemagne) est devenu "Auslands- und Aufbauorganisation" (Aufbau = structure, construction).

Leur relation est comparable à celle des armées différentes au sein des effectifs militaires d'une même nation. Comme la Marine ou l'Armée de l'air, la Kriegsmarine et la Luftwaffe par exemple.

Ceci fut confirmé par Michael Kühnen dans ses livres. Une longue citation apparaît dans l'autobiographie de Gerhard Lauck : The Education of an Evil Genius. Leur collaboration est aussi décrite de manière frappante dans le documentaire suédois "Wahrheit macht frei!".

Tout comme dans un long conflit, le théâtre des opérations s'est déplacé, ce qui a mis en avant une armée plutôt qu'une autre à différents moments. La branche illégale du NSDAP/AO fut prédominante dans les années 1970, puis de nouveau dans les années 90. La branche légale dominait dans les années 80 et au tournant du siècle, jusqu'à aujourd'hui. Cela peut changer ou pas, nous ne pouvons pas prédire l'avenir.

III. Une émission de télévision sponsorisée par le NSDAP/AO

Au début des années 1990, un colis contenant une cassette vidéo arriva à Lincoln. Nous n'avions pas bien saisi la portée de la lettre d'accompagnement et nous étions trop occupés pour regarder une vidéo. La cassette fut donc mise de côté quelques jours avant d'être confiée à quelqu'un pour en faire un rapport.

Environ une semaine plus tard, nous avons reçu un coup de téléphone très enthousiaste du camarade en question. Il avait visionné la vidéo et elle lui avait beaucoup plu. Il s'agissait d'un programme télévisé ouvertement NS ici aux USA !

Nous n'en n'avions jamais entendu parler et nous n'avions jamais imaginé qu'une telle chose pût exister ! (Note : l'émission datait d'un petit moment, déjà ; elle était connue dans la ville des producteurs car elle passait sur la télé locale, mais pas ailleurs.)

L'équipe de production demanda au NSDAP/AO de devenir son sponsor officiel. Nous avons accepté immédiatement. Par la suite, un court message s'affichait à l'écran avant chaque numéro du programme hebdomadaire : « Sponsorisé par le NSDAP/AO ».

Le NSDAP/AO publiait des articles en première page de ses dix journaux.

Nous avons encouragé les camarades à essayer de faire diffuser ce programme sur les chaînes de leurs villes également, et nous nous occupions de payer les copies au format nécessaire. A un moment, l'émission était présente dans 16 villes différentes.

Le simple fait d'avoir ce genre de programme télévisé ouvertement NS jouait en faveur du moral et du prestige de l'organisation dans le monde entier.

Un universitaire allemand a publié une thèse sur le NSDAP/AO. Il y citait l'existence de notre propre émission de télé comme une preuve de notre financement substantiel et de notre sophistication.

Quand la brigade internationale NS combattant en Croatie nous envoya des images du front, nous les avons transmises à l'équipe de production, qui les a incluses dans leur, enfin plutôt dans notre émission.

C'était une situation favorable à tout point de vue pour les trois parties, aussi bien pour la production que pour le NSDAP/AO que pour le mouvement NS à travers le monde.

Et maintenant voici une révélation. L'équipe de production de l'émission avait contacté deux autres organisations NS importantes, mais les deux l'avaient rejetée. Puis ils sont venus vers nous, et ce fut le coup de foudre mutuel.

IV. Le projet international de vidéos "nazies" sur Internet

Ce projet fut lancé au printemps 2014. 422 vidéos NS furent produites et mises en ligne en moins de deux mois, par des membres du NSDAP/AO sur trois continents, avec peu de moyens.

V. Le projet NS NEWS BULLETIN

Ce projet a vu le jour en mars 2015. 86 numéros en 16 langues furent publiés entre mars et décembre 2015.

VOUS pouvez aider ! Rejoignez notre équipe !

Ensemble nous sommes plus forts.

Un regard à l'intérieur du NSDAP/AO

L'article suivant du camarade Michael Storm apparaissait dans l'édition #99 de Juillet/Août 1992 du magazine THE NEW ORDER, la version anglaise du journal du NSDAP/AO :

Camarades ! C'est bon d'être de retour !

Après avoir passé plusieurs années hors des Etats-Unis, il fut bon de revenir et avec un but. Bien que j'étais resté en contact proche avec le NSDAP/AO pendant tout ce temps, ce fut quand même un étonnement de voir son expansion. C'est pourquoi j'ai décidé d'écrire cet article.

Mais tout d'abord, voici quelques informations sur moi-même. J'ai été actif dans la lutte nationale-socialiste à partir de 1973 et fus réellement au cœur du mouvement en faveur de la race aryenne à Marquette Park, Chicago, dans les années 1970. Cette expérience m'a donné une réelle idée de ce que l'activisme signifie.

Marquette Park était un endroit habité seulement par des Blancs, des gens propres, dont un grand nombre de Lithuaniens qui avaient fui « la belle victoire de la démocratie en Europe de l'Est ». Ces gens savent ce qu'est la Terreur Rouge. Il ne leur fallait pas de cours sur la contribution des Juifs au monde.

Cependant, ces gens voulaient simplement être de bons citoyens dans leur pays adoptif, les Etats-Unis. Le règne constant des Juifs aux Etats-Unis était tout à fait réel pour eux car beaucoup avaient combattu aux côtés de l'Allemagne contre le bolchevisme juif. Nombre d'entre eux étaient des « criminels de guerre » et beaucoup s'étaient faits naturaliser Américains. Il y avait des Lithuaniens, des Polonais, des Ukrainiens, des Roumains et bien entendu des Allemands. Certains parmi eux ont fini par être déportés vers des pays où le communisme domine pour y être jugés, et ils ont passé le reste de leur vie en prison.

Dans ces circonstances, il n'était pas surprenant qu'ils ne veuillent attirer l'attention sur eux et leur communauté à travers leur activisme national-socialiste. Pourtant, nous étions là-bas !

Mais ce n'était pas l'Eternel Juif qui a conduit les masses à la frénésie de la Révolution Blanche. C'était les sauvages noirs sous-humains qui avaient rampé à travers toutes les villes blanches des Etats-Unis. Naturellement, la peste noire était menée et dirigée par les Juifs, mais pas ouvertement. Les masses réagirent uniquement sur ce qu'ils voyaient ; C'était donc l'invasion noire qui radicalisait le peuple.

Nous, Nationaux-Socialistes, avons exploité cette énergie et l'avons dirigée en tant que forme de self-défense blanche, en un phénomène inédit en Amérique. Nous avons fait cela grâce à un activisme intensif et sur une période de plusieurs années, coulant jour après jour de solides fondations pour notre combat. Durant les premières étapes, nous faisons cela comme il est encore fréquent de le voir aujourd'hui :

Les actions stickers : Des individus en bande et même des escadrons entiers sortaient chaque nuit pour aller coller des autocollants partout dans les rues et pour en remettre aussitôt que les autorités les avaient enlevés. Ces autocollants délimitèrent très rapidement le territoire national-socialiste du quartier.

La distribution de tracts : Nous allions de maison en maison après les heures de travail, jour après jour, semaine après semaine et finalement année après année. Nos hommes allaient distribuer des tracts qui sortaient tout droit de nos imprimeries. Des tracts et des journaux furent imprimés, ce fut génial ! Les habitants commençaient à reconnaître l'ennemi (par exemple : Les nègres), et ses alliés, c'est-à-dire les Juifs anti-Blancs. Enfin, ils réalisèrent que seuls les Nationaux-Socialistes pouvaient se battre pour redonner leurs droits aux résidents blancs, et pour protéger leurs maisons, leur quartier, leur pays !

Alors que nos activités augmentaient, nous nous faisons connaître. Nous commençons à avoir de la publicité, d'abord locale puis nationale, dans la presse régulière, jusqu'à ce que cela

devienne une information quotidienne. Il devint la routine qu'une interview téléphonique ait lieu. Le moment que j'ai préféré était lorsque j'ai dit à un reporter que cela ne m'intéressait pas de savoir comment des Juifs s'étaient soi-disant fait tuer, mais par contre comment beaucoup d'autres étaient rentrés dans leur pays sains et saufs ! Il y eut un hurlement de Chicago à Tel-Aviv.

Les rassemblements et manifestations de nos troupes d'action en uniforme devinrent habituelles et connues du peuple blanc de la ville. Ceci a donné lieu à des reportages de télévision excellents, et il n'était pas inhabituel de faire la une des journaux plusieurs fois par semaine. Ceci se termina sur une conférence présidentielle où les Juifs hystériques reportèrent au Président Carter la situation au sujet des « Nazis ».

La machine politique du Maire Delay a tenté – mais échoué – de nous supprimer en raison de notre grand nombre de supporters. Après avoir promis à la télévision de fermer le siège social des Nazis, il cessa immédiatement ses déclarations quand ses spécialistes lui dirent que cela lui coûterait cher en votes du côté sud-ouest de la ville.

Enfin, les masses furent prêtes pour le grand test : Les élections municipales. Dans quatre quartiers à travers la ville, on s'est battu dents et ongles en faisant du porte-à-porte, notre action seulement limitée à cause d'un manque de fonds (je travaillais à plein temps dans une usine et je donnais tout mon salaire au Parti – je travaillais aussi parallèlement gratuitement pour le parti).

Même les shows télévisés devinrent la routine pour nous. Les gens dans la rue me disaient : « J'ai vu l'un de vos gars à la télévision l'autre soir ! » Ils étaient contents. Le jour des élections fit apparaître quelques surprises.

Le Maire Delay contrôlait sa machine d'une main de fer ! Déjà ses électeurs se retournèrent contre lui. Les dirigeants des environs dirent aux gens : « Votez Delay pour la Mairie et pour les Nazis au Conseil Municipal. »

Nous avons recueillis énormément de voix, mais lorsqu'ils comptèrent les voix, la tromperie s'est révélée. L'un de nos membres et sa famille de dix personnes votèrent pour les Nationaux-Socialistes, comme le firent la plupart de ses voisins. Mais lorsque les votes furent dépouillés, il n'y avait aucune voix pour les Nazis !

En tant qu'assesseur, j'ai démasqué un « démocrate » qui avait voté sept fois le même jour ! Je l'ai surpris dans un restaurant en train de raconter ses exploits au juge des élections. Plus tard, lorsque j'exerçais légalement mon rôle d'assesseur, je fus escorté à l'extérieur de la pièce d'examen des scrutins par un officier noir. J'ai ensuite contre-attaqué à l'aide de deux officiers du département de l'anti-corruption qui menacèrent le juge des élections (qui avait l'air juif) et j'ai alors été réintégré. Mais l'électeur professionnel était parti depuis longtemps.

Le Système décida de nous octroyer 15% des voix dans notre quartier (5 000 votes en notre faveur). Le vrai chiffre ne sera jamais connu. De l'autre côté, le candidat adverse était un Noir qui hurlait aussi car il avait été trompé et il ne reçut lui aussi que les fameux 15%. Alors que 30% du quartier avaient déjà été envahis par les Nègres.

Après les élections, nous décidâmes de frapper l'Hydre au cœur avec l'Opération Skokie. La publicité était sans fin et le projet avançait à pas de géant. L'argent arrivait dans nos caisses – toujours pas assez, mais davantage que dans le passé. Et de nouveaux membres rejoignirent nos troupes d'action.

Les reporters devinrent tout d'un coup nos amis, espérant avoir des scoops pour leur journaux ! Mais bien entendu, nous ne leur avons pas « servi la soupe ». Nous étions au tribunal tous les jours, alors que le Système faisait grand bruit cas après cas nous concernant. Les attaques physiques contre notre siège social et contre nos hommes augmentaient, mais ceci aidait à déraciner les idées reçues ! Les gars, les choses ne sont plus ce qu'elles étaient. Je serai toujours reconnaissant en me remémorant ces souvenirs. C'était l'activisme stylé de Chicago. J'ai appris énormément de choses lors de mon ascension depuis le rang de supporter à celui de membre des troupes d'assaut, en passant par ceux de Porte-parole et de Représentant de l'Ordre Local.

Mais c'était il y a 15 ans. Et maintenant ? Existe-t-il encore de l'activisme ?

Oui ! Il y a tellement d'activisme qu'il est presque impossible de tout reporter. L'offensive

internationale du NSDAP/AO c'est justement cela, de l'activisme à l'échelle globale, parfois légale, parfois non. Le mouvement national-socialiste avance à nouveau !

Notre Parti est supporté par des Nationaux-Socialistes attachés à leur but, des gens qui ont souvent des jobs à plein-temps, et qui travaillent en plus le soir gratuitement pour le Parti, année après année, donnant leur temps, leur énergie et leur argent pour le futur de la race blanche.

Durant ma re-familiarisation avec les opérations du Parti, je dis à mon camarade Lauck que je pouvais essayer de m'occuper dans un premier temps d'opérations basiques. Je commençais donc par le début : Le bureau de poste, et de là, la pièce du courrier. Un camarade averti me montra comment traiter les commandes et faire les paquets. Ce n'était pas difficile de s'occuper du journal THE NEW ORDER. Mais c'est différent lorsque vous avez neuf journaux différents édités dans neuf langues. Sans compter les stickers ! J'arrêtais de compter lorsque j'atteignis plus de vingt-cinq slogans dans onze langues ! Vous devez alors être systématique et soigneux.

Ensuite venait le collage des timbres. Je léchais timbre après timbre et les collais sur les enveloppes ; Pas pour des envois spéciaux, simplement pour les envois de courrier journaliers. Beaucoup de supporters ne réalisent pas le coût de tous ces affranchissements. Je me plaignais que les coûts d'expédition, surtout pour les envois outre-mer et pour des articles comme des stickers, ne cessent d'augmenter.

Vers où allait toute cette propagande ? Ce jour-là par exemple, le courrier allait particulièrement vers l'Amérique du Sud, où les contacts se sont rapidement démultipliés. Bien entendu, l'Amérique du Nord et l'Europe ont des envois quotidiens (même les dimanches, une commande par fax nous provient de Finlande, nous demandant 1 000 stickers en finlandais).

Ensuite, je commençais à préparer les plus gros paquets pour les pins, les bannières, les drapeaux, les livres... Ma commande préférée était celle reprenant un échantillon de chacun de ces articles. C'était assez habituel, mais la destination était assez surprenante pour moi : Moscou (via une route détournée) ! Même la presse a reporté l'antisémitisme en Russie, mais je peux confirmer le fait que les Russes blancs détestent les Juifs !

Emballer les stickers montrant des swastikas était plus agréable que d'emballer les journaux. Le swastika est vraiment le seul symbole international aryen parce que nos ancêtres l'apportèrent avec eux lors de toutes leurs conquêtes ! Juste pour exemple, des swastikas sous forme de bannières, pins ou drapeaux sont envoyés chaque jour à des camarades au Brésil, au Canada, en Espagne, en Norvège, en Angleterre et en Australie. En un jour seulement, nous avons du courrier à expédier dans seize pays différents ! Certains drapeaux que l'ont montré à la télévision allemande ont été traités au poste de travail auquel j'étais affecté !

Je sentais que j'étais prêt à mettre tout en perspective, car contrairement à Marquette Park, l'offensive mondiale est un jeu de montage géant incluant chaque nation qui a de nombreuses petites cellules. Dans un bureau, il y a une rangée de téléphones, copieurs, fax, ordinateurs et imprimantes, le tout connecté avec le monde entier.

Un jour, le premier paquet que j'avais vu provenait d'Argentine et contenait de nombreux journaux en Allemand. J'ai alors commencé à les feuilleter. Au-dessus de la page deux, je vis l'un de nos stickers allemands « Wir sind wieder da ! » (Nous sommes de retour) avec notre adresse inscrite très visiblement. En-dessous se trouvait la lettre d'un camarade. Le reste de la page était consacré à des personnalités du Troisième Reich, bien qu'il ne s'agissait pas de la publication d'un mouvement. Le journal était daté du mois précédent. Ceci était donc la raison pour laquelle nos activités ont augmenté en Amérique du Sud.

J'ai ensuite entrepris de répondre à une masse de lettres provenant de Hongrie, d'Espagne, d'Angleterre... Des demandes d'informations, des candidatures pour devenir sponsor officiel, des paiements, des donations et des rapports d'activités des quatre coins du monde. Quel genre d'activité ? A petite échelle ? Oui, la plupart d'entre elles étaient des actions stickers et de la distribution de littérature NS. Mais aussi des activités à plus grande échelle comme des arrestations ou des accusations portées pour motifs politiques (une lettre en particulier mais nous le verrons plus loin).

En raison des décalages horaires, les fax arrivaient jour et nuit, sept jours sur sept. Ce jour-là, des fax reportaient une manifestation le soir-même à Dresden en Allemagne. 1 000 camarades protestaient contre l'acquiescement des tueurs de Rainer Sonntag (le camarade Sonntag fut assassiné en raison de ses actions nationales-socialistes héroïques contre les vols juifs et la pornographie dans sa ville bien-aimée de Dresden). Les rues de Dresden étaient remplies par les résidents locaux alors que nos camarades brandissaient des drapeaux flamboyants. Même la police était sympathisante ; Elle n'a d'ailleurs arrêté ni insulté aucun de nos camarades. Dresden est une citadelle nationale-socialiste !

Un autre fax d'un camarade national-socialiste nous informait que le fameux documentaire « Wahrheit macht frei », qui a été diffusé dans treize pays, a maintenant une suite « Wahrheit macht frei – Deuxième partie ». Il fut diffusé en Suède le 12 avril. Les deux films décrivent dans les grandes lignes l'activisme global national-socialiste et le rôle important du NSDAP/AO.

Soudain, le fax imprima une autre page d'un membre européen, c'est officiel : Alessandra Mussolini, continuant ouvertement sur la voie fasciste, a réussi à accéder au Parlement italien de manière légale. Salut au Duce ! Entre-temps, un autre camarade raccrochait le téléphone. Il était en train de discuter des quatre versions suivantes de notre publication en Hongrois, avec un camarade hongrois de l'Ouest. Le NSDAP/AO a récemment placé un ordinateur à la disposition de ce camarade, permettant ainsi l'impression de la version hongroise de notre journal Új Rend.

L'assistance de ce bénévole pesa lourd dans la décision d'allonger la version hongroise du journal de quatre à huit pages, moins d'un an après sa parution. La solidarité nationale-socialiste en action a obtenu des résultats.

Il traduit ensuite la lettre mentionnée plus haut. Le timbre était croate. Il n'y figurait aucune adresse de retour ni signature. L'auteur stipulait simplement qu'il était supporter national-socialiste allemand et bénévole pour une unité internationale croate. Il continua ensuite à décrire comment, pendant la guerre, son unité avait détruit deux armes ennemies alors qu'elle libérait une ville.

Alors que nous parlions de la lettre, notre conversation se tourna naturellement vers Gottfried Küssel, qui est toujours en prison dans la soi-disant démocratie autrichienne, pour les déclarations qu'il tint aux télévisions française et américaine, mais aussi à cause de son travail en Croatie.

Pour conclure, revenons en arrière du temps de ces grands jours à Chicago. Oui, c'était de l'activisme, du progrès et de la puissance des masses dans la rue... Malgré nos faibles ressources et, indubitablement, les erreurs commises. C'est maintenant terminé et rien de la sorte n'existe encore sur le front nord-américain. Beaucoup de camarades, même les vétérans expérimentés, furent découragés et renoncèrent à l'activisme politique durant les années 1980 qui furent des années sombres. Mais le NSDAP/AO continua de construire la machine de propagande indispensable à l'essor des années 1990 et au-delà.

Ne désespérez pas ! Le climat politique est changeant. Les masses en ont assez de l'absurdité de l'holocauste juif et en ont ras-le-bol des Noirs.

Et cette fois, le combat n'est pas limité à une poignée de voisins comme Marquette Park, Cleveland ou encore comme Boston. Cette fois, le combat est international !

Partout dans le monde, de braves camarades se lèvent et combattent ! Le temps est de notre côté, pas du côté de nos ennemis ! Chaque jour, nous devenons de plus en plus forts, car nous sommes unis. Une victoire en Europe ou en Amérique du Sud est une victoire pour tous !

Aujourd'hui, votre support est plus indispensable que jamais. Passez à l'action ! Descendez dans la rue ! Distribuez notre littérature, recrutez, contribuez à l'amélioration de nos finances et supportez le NSDAP/AO. Nous ne sommes plus seuls.

Ensemble, nous sommes forts !

Heil Hitler !

Une vision de l'intérieur du NSDAP/AO aujourd'hui.

Utilisons une analogie.

Il y avait une fois une entreprise de consulting, opérant sur un vaste secteur. Ceci paraît plutôt banal, surtout de nos jours, néanmoins, cette société n'était pas vraiment banale, même selon les critères actuels.

Les clients de l'entreprise étaient principalement des PME et des ONG en Europe. Le siège se trouvait aux USA, où la liberté d'expression et où une intervention minimale –relativement à l'Europe- du gouvernement lui donnait un avantage sur ses concurrents européens.

Le PDG de cette entreprise était un Américain d'origine allemande, un "Amerikadeutscher" ou "Auslandsdeutscher."

Les employés étaient soit des partenaires, des indépendants, des volontaires sympathisants, des volontaires venant de groupes aux idées proches de celles du PDG, ou des défenseurs de la liberté d'expression, toutes idéologies confondues.

La coopération étroite de tous ces éléments au sein de la même entreprise avait des avantages et des inconvénients. Les avantages sont évidents. Les inconvénients incluent la sécurité !

L'entreprise a donc pris des précautions de sécurité particulièrement strictes. (Par exemple, même en interne, seuls des surnoms devaient être utilisés, pas de vrais noms.) Ces mesures pouvaient paraître excessives, en particulier pour les Américains sur leur propre territoire, néanmoins, le risque de fuites et les vulnérabilités des communications électroniques ont contraint la société à se prémunir ainsi.

Jetons à présent un œil à l'intérieur de cette entreprise.

Pour les besoins de l'histoire, nous utiliserons un personnage appelé Jean.

Jean contacta la société pour proposer ses services en bénévolat.

Il reçut une réponse qui contenait ceci :

D'abord on lui demanda quels étaient ses compétences, ses intérêts et le type d'activité qu'il aimerait exercer.

Puis on lui donna sa première mission. (Bien sûr il était libre d'accepter ou de rejeter toute mission. S'il acceptait, on lui demandait de donner un délai d'accomplissement prévu.)

Ensuite on le briefa sur les précautions de sécurité.

Quand Jean reçut le briefing complet, on lui précisa que sa tâche serait facile mais ennuyeuse. Il accepta.

Jean s'en acquitta, et il se rendit compte que c'était bien du travail, pas un jeu ni un divertissement. Mais Jean était un idéaliste dévoué, pas un dilettante, donc cela lui était égal.

Jean se disait que quelqu'un devait bien faire ce travail ingrat, et c'était une occasion pour lui de prouver qu'il était un homme d'action, pas un beau parleur.

Finalement Jean fut assigné à une autre mission, moins facile et moins ennuyeuse que la précédente, sans être difficile toutefois. Jean se dit qu'il avait fait ses preuves et avait fini ses classes.

Un an plus tard, Jean était satisfait, il avait beaucoup fait et beaucoup appris durant cette période. Il comprenait l'importance de son travail dans les progrès impressionnants de l'entreprise. Il voyait des résultats concrets. Il savait qu'il avait joué un véritable rôle. Ses missions devenaient de plus en plus intéressantes et il aimait les accomplir.

Il y avait beaucoup de personnes comme Jean dans la société.

Bien sûr, Jean est un personnage de fiction, mais son histoire est basée sur des individus et des faits réels.

Chronologie du NSDAP/AO

1972

Mars : Le NSDAP/AO est fondé.

1973

Première édition de la version allemande NS-Kampfzettel publiée. En automne, c'est un quotidien. L'impression de stickers orné de swastikas passe de 1 000 à 100 000 à la fois.

1974

10 novembre – 6 décembre. Le speech de Lauck à Hambourg fait les gros titres du journal Hamburger Morgenpost. Le Ministre de l'Intérieur de Hambourg ordonna la déportation de Lauck. Celui-ci resta occulte quelques temps et quitta l'Allemagne volontairement.

1975

Avril : Première édition de la version anglaise NS REPORT publiée. Plus tard, elle sera renommée THE NEW ORDER.

1976

Mars – Juillet : Gerhard Lauck est arrêté en Allemagne avec 20 000 stickers frappés du swastika. Après avoir passé quatre ans et demi en prison, il est puni de six mois de probation et est déporté. Pendant ce temps, il écrit le plan de stratégie du NSDAP/AO : « NSDAP/AO : Strategie, Propaganda und Organisation ».

3 décembre : Le FBI menace Lauck à l'aide du Grand Jury car un sticker frappé du swastika a été collé sur la porte d'un politicien noir à San Francisco.

1977

15 mars : Lauck retourne en Europe pour un mois. Son action principale sur le continent est un succès sans aucune surveillance policière. Après une période de quatre semaines, le Secrétaire d'Etat britannique refuse deux fois l'entrée ou même la sortie de Lauck et l'expulse du pays. Il fut d'abord détenu en Belgique, et ses bagages sont recherchés cinq fois.

Le Rapport Annuel de la Police Politique Allemande de 1977 rapporte l'expansion massive de la propagande nationale-socialiste. Entre 1974 et 1977, il estime que le nombre d'activistes est grimpé de 100 à 900 et les « actions swastika », elles, ont progressé de 20 à 410, à cause du NSDAP/AO !

1978

Septembre : Le TNO#17 mentionne l'inculpation de Lauck et spéculer sur de possibles actions terroristes à venir.

1979

Janvier : Deux tours de la télévision allemande sont détruites alors que le film « Holocauste » est diffusé.

21 janvier : Interview de Lauck avec Dan Rather dans le show télévisé CBS Sixty Minutes. L'adresse postale du NSDAP/AO fut montrée brièvement au début et à la fin, ceci engendrant un flux énorme de courrier. L'émission fut rediffusée le 15 juillet.

Juillet : Le Ministre de l'Intérieur allemand Gerhard Baum et le Procureur Fédéral Kurt Rebmann informent la presse de leurs investigations contre le NSDAP/AO, notant qu'il avait été en relation avec des terroristes néo-nazis en 1978.

23 août : Gerhard Lauck témoigne au procès du plus grand terroriste allemand néo-nazi d'après-guerre. Michael Kühnen sera libéré ultérieurement.

1981

25 juin : Lauck est inculpé à Sweibrücken pour la distribution de propagande NS.

1982

29 juin : L'agent Howard du FBI rend visite à Lauck, prétendant enquêter sur de grands transferts d'argent en espèces, l'accusant de terrorisme et le menaçant d'entreprendre des actions légales pour mettre fin à ses activités.

1983

Martin Mendelsohn, chef du Simon Wiesenthal Center à Los Angeles, complimente Lauck dans une lettre, le qualifiant de plus dangereux nazi américain que le pays ait connu à ce jour.

5 octobre : Le gouvernement canadien bannit la publication THE NEW ORDER du NSDAP/AO.

1988

Lauck est appelé à comparaître au Tribunal de Bremen pour ses activités de propagande le 6 décembre.

1989

Lauck reçoit une amnistie limitée de la Court de Frankfort en l'échange de son témoignage à un autre procès contre Michael Kühnen. Cependant, le tribunal déclare aussi plusieurs arrestations contre Lauck ordonnées par d'autres tribunaux allemands et cette offre ne s'applique pas à ces accusations. Lauck refuse.

1990

Le Mouvement National-Socialiste et le NSDAP/AO s'étendent massivement lorsque le Mur de Berlin s'effondre.

Juillet : Lauck et Kühnen sont interviewés par la télévision suédoise au Danemark et à Berlin Est. Le documentaire « Wahrheit macht frei », sera diffusé plus tard dans seize pays.

Le NSDAP/AO lance le journal SVERIGES NATIONELLA FÖRBUND en suédois en tant que projet d'alliance avec l'organisme national-socialiste suédois SNF.

1991

Août : Le NSDAP/AO lance le journal ÚJ REND en hongrois.

Septembre : Lauck donne une série de meetings en Europe du Nord.

1992

2 janvier : ABC-Frontline passe l'interview de Gerhard Lauck avec l'Autrichien Gottfried Küssel.

7 janvier : Gottfried Küssel est emprisonné en Autriche pour avoir demandé la liberté politique dans une interview à une chaîne américaine. Pas de passage avant juillet 1999.

Offensive mondiale – Le NSDAP/AO lance simultanément des journaux dans cinq langues supplémentaires : Français, Néerlandais, Espagnol, Portugais et Italien.

9 mars : Gerhard Lauck témoigne au procès NS le plus long dans l'histoire de l'après-guerre allemande à Stuttgart après qu'une amnistie temporaire lui ait été accordée.

Simon Wiesenthal Center titre son journal « Je pense qu'Adolf Hitler est le plus grand personnage qui n'ait jamais existé... Mais je trouve qu'il était trop humain ».

Été : Le NSDAP/AO sponsorise le programme Race & Reason produit à Tampa en Floride pour la télévision publique.

Été : Le NSDAP/AO publie sa première mini-édition du TNO.

Été : La brigade internationale NS se bat en Croatie.

Juillet : Nouveau matériel de propagande du NSDAP/AO : Neuf journaux grand format en huit langues différentes sont publiés en un seul mois.

Décembre : Le NSDAP/AO lance le dixième journal NS FAEDRELANDET en tant que projet d'alliance avec l'organisme NS danois DNSB.

Décembre : La police politique allemande forme des brigades contre le NSDAP/AO. Le procureur de Hambourg met en place des procédures contre le NSDAP/AO et confisque son matériel.

Décembre : La répression anti nationale-socialiste en Allemagne s'intensifie. Durant les 15 mois suivants, dix autres groupes nationalistes furent interdits, ce qui n'empêche pas de nouveaux recrutements dans le national-socialisme occulte.

1993

Le programme télévisé Race & Reason est diffusé dans seize villes à travers les USA.

5 janvier : Le premier « Legal Air Request » allemand est présenté au gouvernement américain. Les requêtes de raids aux USA demandent l'extradition des leaders du NSDAP/AO en Allemagne. Le motif : Activités de propagande.

Le NSDAP/AO finance le journal NS russe « Our March » imprimé en Russie.

19 mai : Meeting à Cologne entre les officiels du gouvernement US et ceux du gouvernement allemand. Ils suggèrent de modifier le LAR.

28 mai : La police criminelle allemande déclare qu'elle ne voit pas le rapport entre le matériel du NSDAP/AO et la violence.

21 juin : Deuxième LAR. Accusation supplémentaire. Incitation au meurtre, insulte raciale. C'était la suggestion des USA le 19 du même mois !

3 juillet : Interrogatoire de Turncoat Hasselbach.

20 juillet : La police politique allemande prétend que le NSDAP/AO distribue des disquettes pour PC avec des instructions pour fabriquer des bombes.

Août : Le rassemblement annuel en l'honneur de Rudolf Hess rassemble plus de 6 000 patriotes, mais se caractérise aussi par la présence de 10 000 policiers.

Août : Gerhard Lauck rend visite aux bénévoles NS en Croatie et est interviewé par la télévision croate.

1 septembre : Le bureau des étrangers d'Allemagne déclare à leur ambassade de Washington DC l'importance du cas Lauck.

15 novembre : Meeting Allemagne/USA. Les Etats-Unis proposent une investigation sur le terrorisme NS.

24 novembre : Les officiels allemands acceptent l'option du terrorisme ci-dessus.

2-19 décembre : Trois interrogatoires de Hasselbach supplémentaires.

22 décembre : Troisième LAR. Maintenant sur la base du terrorisme.

Décembre : Le gouvernement allemand accuse officiellement le NSDAP/AO d'être un organisme terroriste.

Fin de l'année : Le directeur du FBI Freeh se rend en Allemagne. Il sollicite l'aide des autorités allemandes pour se mettre en chasse contre le NSDAP/AO.

1994

20 février : O. Globo (télévision brésilienne) diffuse une interview avec Lauck.

1 mars : Le procureur demande au Président du BND (CIA allemande) son aide.

2 mars : Le camarade du NSDAP/AO Martin Freling est élu au Conseil de Rotterdam, Pays-Bas.

17 mars : L'Ambassade US à Bonn donne des informations sur Lauck aux Allemands.

23 mars : Le BND refuse d'aider. Il le confirme au président Helmut Kohl.

31 mai : Trois ministres – incluant l'Intérieur, la Justice et la Poste – discutent sur les lignes de téléphone du NSDAP/AO aux USA. Du jamais vu !

Août-Décembre : Mise sur écoute de quatre, puis après cinq, des lignes téléphoniques du NSDAP/AO. Après quelques mois, le projet est stoppé en raison des résultats insatisfaisants.

A la réunion des Ministres de l'Intérieur, l'Allemagne demande à ses voisins de l'aider à stopper l'introduction de matériel du NSDAP/AO en Allemagne.

7 septembre : Le gouvernement allemand prévoit d'arrêter Lauck lorsqu'il apprend qu'il veut se rendre au Danemark.

22 novembre : La télévision hongroise diffuse l'interview de Lauck filmée en Croatie.

28 novembre : Le Conseil de la ville de Lincoln est résolue d'honorer le NSDAP/AO.

Les médias allemands distribuent l'information selon laquelle le gouvernement allemand demande au gouvernement américain de l'aider à lutter contre le NSDAP/AO chaque mois !

1995

Investigation du FBI sur Lauck pour ses prétendus contacts terroristes résultant de « l'Opération Evacuation d'Urgence » du NSDAP/AO.

6 mars : Mandat d'arrêt allemand contre Gerhard Lauck renouvelé.

7 mars : Lauck dit à un reporter de CBS qu'il s'attend à être arrêté dans la semaine, mais qu'il rappellera le 15 du mois pour reprendre un rendez-vous pour une interview ultérieure.

15 mars : Lauck prévoit une interview avec CBS au Danemark pour le jour qui suit, c'est-à-dire le même jour que la proclamation d'une législation au Nebraska dénonçant le NSDAP/AO. Le DNSB (allié danois du NSDAP/AO) envoie aussi des fax à d'autres médias.

16 mars : CBS interview Lauck au siège social du DNSB au Danemark. Lauck dit que les rafles et les arrestations sont imminentes, mais que le NSDAP/AO est préparé et qu'il survivra, qu'il continuera le combat.

15 mars : L'Allemagne publie un mandat d'arrêt contre Lauck, qui est maintenant recherché dans vingt pays.

17-20 mars : Les lignes téléphoniques nationalistes de Hambourg et d'ailleurs informent que des raids contre le NSDAP/AO sont imminents.

20 mars : Lauck est arrêté au Danemark à cause d'un mandat d'arrêt international émis par l'Allemagne. Il passe les quatre années suivantes dans six prisons différentes au Danemark et en Allemagne.

23 mars : 800 raids de police dans 60 installations. Peu de personnes sont arrêtées mais plus tard, certains marginaux seront punis d'une amende pour possession de matériel de propagande du NSDAP/AO.

28 mars : Le procureur général prétend que le NSDAP/AO est un organisme terroriste dans au moins cinq pays : Allemagne, Autriche, Danemark, Pays-Bas et Espagne.

Mai : Le NSDAP/AO s'étend sur Internet.

4 mai : Le Ministre de la Justice danois ordonne l'extradition de Lauck. Lauck proteste.

6 juin : La court locale refuse la contestation de Lauck. Lauck fait appel.

8 juin : Le rapport interne BKA déclare que le VS et le FBI ont sous-estimé le NSDAP/AO comme démontré par la continuité de ses opérations des mois après l'arrestation de Lauck.

23 juin : La court régionale danoise refuse l'appel de Lauck. Lauck fait appel à la Court Suprême danoise.

24 août : La Court suprême danoise approuve l'extradition de Lauck en Allemagne.

24 août : Lauck demande l'asile politique. Demande Rejetée.

1 septembre : Lauck demande l'asile politique sur des bases humanitaires. Rejeté.

5 septembre : Lauck s'envole pour Hambourg dans un avion privé accompagné d'une douzaine de policiers danois et est ensuite transporté à la prison IA dans une limousine blindée. Le jour suivant, il est transporté à la prison VI, niveau de sécurité maximal.

Automne : Campagne de protestation avec l'Alerte aux Voyageurs visée par les touristes allemands.

10 octobre : Le journal *Offenbach Post* fait référence à l'échec américain suite à la continuité des actions du NSDAP/AO malgré l'arrestation de Lauck.

1996

25 janvier : Lauck est inculpé (dossier principal de plus de 3 600 pages accompagné d'un supplément de 159 dossiers).

28 février : *Radio Oasis*, la radio ouverte du DNSB au Danemark, commence à émettre.

8 mars : La sentence du tribunal poursuit la détention de Lauck en exprimant le danger d'une évasion vers le Moyen-Orient.

16 mars : Le Ministre de la Justice allemand Schmidt-Jorzig annonce qu'il y eu 5 570 arrestations en 1995 pour des personnes détenant du matériel de propagande NS.

8 mai : La presse de Hambourg qualifie Lauck de plus grand terroriste néo-nazi du monde entier, publiant 20 000 éditions du journal *NS-Kampfrufs...*

9 mai : Le procès de Lauck commence à Hambourg et attire la presse internationale.

10 mai : Le juge allemand ne tient pas compte des termes de l'extradition et déclare que la sentence pour Lauck pourrait être de 14 ans et onze mois contre cinq ans.

22 août : Lauck est condamné à quatre ans d'emprisonnement sur la base d'un seul chef d'accusation : Publication légale de six publications à l'intérieur des Etats-Unis. Une sentence sans précédent. Réaction des médias : Le Ministre de l'Intérieur Kanter et d'autres politiciens approuvent. Le porte-parole d'ADL proclame que cela ne fera qu'augmenter l'envie de Lauck de recommencer lorsqu'il sortira.

Novembre : Le Ministre de la Justice allemande Nehm menace publiquement d'arrêter les Américains dont les sites Internet sont autorisés aux Etats-Unis mais interdits en Allemagne. Il justifie cela en proclamant que ces sites sont accessibles depuis l'Allemagne.

11 décembre : Un officiel du Gouvernement néo-zélandais écrit que la littérature du NSDAP/AO est rendue illégale dans son pays.

1997

5 mars : Appel fédéral de Lauck rejeté.

Avril : Lauck (non-fumeur) est transféré dans une prison I, mis dans une cellule avec huit fumeurs, drogués et homosexuels. En dépit des détériorations de santé causées par ces conditions de survie et des menaces de son avocat de poursuites contre la prison, il y demeure deux mois. Il est ensuite transféré dans une cellule isolée.

8 avril : Semi libération sous condition. La routine pour les citoyens non-Allemands, mais rejetée sur la base que Lauck reprendrait ses publications une fois retourné aux Etats-Unis.

4 juin : La Court suprême allemande refuse d'écouter l'appel de Lauck.

1 août : Lauck appelé au tribunal de Dresden, mais il refuse d'y témoigner. A la place, il défie les autorités de reconnaître que les accusations terroristes contre lui sont des mensonges ou de l'accuser tout de suite pour terrorisme.

1998

29 janvier : Appel encore refusé car Lauck refuse de renoncer aux droits du Premier Amendement.

Août : La censure postale de Lauck à la prison est renforcée.

25 août : Lauck est menacé d'actions légales supplémentaires se référant lui-même comme un prisonnier politique dans une lettre adressée à un avocat danois s'intéressant au non-respect allemand des termes de son extradition.

6 novembre : Lauck est menacé d'actions légales supplémentaires pour sa campagne américaine légale.

1999

Nouvel enregistrement de quatre versions du NSK publiées durant les six mois précédant la libération de Lauck.

23 mars : Lauck est escorté depuis Hambourg, via Paris, à l'Aéroport international de Chicago par deux policiers allemands. Reprise immédiate de son activisme libre de parole.

Avril : NSK#125 publie un avertissement légal que les officiers de la BRD sont personnellement responsables des crimes causés sous le régime de la BRD et prévoit des contre-mesures totalement légales.

Printemps : Le Gouvernement fédéral américain déclare Lauck comme un coupable inévitable sur la seule base de sa condamnation allemande pour la publication légale de journaux aux USA. Lauck commence ses actions légales.

3 juillet : Lauck s'adresse au Congrès International des Nations Aryennes dans l'Idaho et donne trois interviews télévisées le même week-end.

30 juillet : La Court locale rejette l'appel de Lauck contre son refus d'application de port d'arme mais laisse le thème du Premier Amendement sans réponse. Le conseiller juridique de la police mentionne que cette affaire ira à la Court suprême des Etats-Unis.

14 août : Après une interview télévisée de deux heures, Lauck s'adresse au Forum Nationaliste en Californie du Sud.

15 août : La campagne ALERTE AUX VOYAGEURS est lancée avec une distribution de dépliants à l'Aéroport International de Chicago, devant le stand de la Lufthansa. KETV filme à la fois les interviews de Lauck et la campagne à l'aéroport. Le 9 septembre 1999, le tout sera

diffusé.

Septembre : Le CD de propagande est édité en plusieurs langues proposant la production de sites différents, du matériel de propagande du NSDAP/AO incluant les stickers orné du swastika, les journaux, les posters...

6 octobre : Le NSDAP/AO lance un second site bilingue basé en Suède. Plus tard ce mois-là, les deux sites seront disponibles en dix langues.

15 octobre : La Court refuse l'appel de Lauck. Il prépare un autre appel.

27 octobre : La télévision suédoise fait mention du second site du NSDAP/AO basé en Suède.

24 octobre - 3 novembre : Un nouveau record : Six versions du NSB sont produites chacune dans une langue différente en seulement dix jours.

4 novembre : Après un avertissement de mandat d'arrêt, Lauck se tourne vers la police de Lincoln. Il apprend qu'il est punissable de cinq ans d'emprisonnement et/ou d'une amende de 10 000 dollars pour la non-révélation de sa condamnation en Allemagne. Il est libéré sur caution le même jour.

2015

Nous avons réalisé de grands progrès en 2015 !

En mars nous avons remis en route nos périodiques. D'un projet de publication trimestrielle, nous sommes passés à un bulletin mensuel, traduit dans plusieurs langues. Dans les 10 mois qui ont suivi la première édition, plus de 80 numéros en 16 langues sont parus. (Actuellement, toutefois, seulement la moitié de ces éditions en différentes langues peuvent être considérées comme régulières.)

En 2015 nous avons publié 134 livres en 4 langues ; la plupart étant des rééditions, pour être exact. Parmi les nouveaux ouvrages, on compte nos huit premiers livres en italien et sept volumes d'une traduction en anglais.

Note : Ces chiffres ne prennent pas en compte plus de 20 livres qui ont été imprimés et sont en attente d'être reliés, dont les premiers volumes sur douze de notre édition bilingue en espagnol/portugais des livres illustrés d'Heinrich Hoffmann. (Nous avons publié l'édition bilingue en allemand/anglais il y a quelques années.) Il faut y ajouter les dizaines de traductions prêtes à être imprimées aussitôt que les finances le permettront.

Nous devons cette progression significative, avant tout, à une campagne de recrutement très réussie. Nos collaborateurs sont de loin nos plus précieux atouts. Sur le long terme, ils sont plus précieux que les périodiques et les livres publiés cette année !

2016

Au premier trimestre 2016 nous avons publié dix-neuf nouveaux livres en neuf langues: allemand, espagnol, portugais, russe, ukrainien, lituanien, français, italien et anglais. Dont nos premiers livres en trois de ces langues, le portugais, le russe et le lituanien, ainsi que de nouvelles éditions de Mein Kampf en six langues: l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le portugais, le français et le russe. S'ajoutent à cela douze nouveaux livres numériques en cinq langues : allemand, anglais, français, italien et tchèque.

Citations des médias

La reconnaissance de l'ennemi est probablement l'expression la plus sincère et la plus significative de son implication personnelle...

« L'activisme occulte du NSDAP/AO pour la recréation d'un système fasciste en Allemagne et en Europe de l'Ouest décrit son efficacité dans sa lutte contre les forces de police des états ouest-européens. Comme le nom lui-même le dit, les jeunes Nationaux-Socialistes se battent pour le soulèvement, l'abolition de l'interdiction et pour la légalisation de leur méthodologie, de leur idéologie et de leur politique, qui sont enflammées et qui encouragent la haine raciale. »

« Un autre matériel strictement confidentiel à propos de cet organisme, qui agit à travers un vaste front un système de cellules, prouve certainement que les jeunes membres se battent contre le terrorisme qui est responsable d'avoir brûlé la maison de réfugiés, d'avoir attaqué les bureaux de partis et d'organismes de gauche, et qui sont responsables d'autres actions illégales comme les cassages ».

« Les dégâts causés par le NSDAP/AO sont difficiles à estimer. C'est considérable vu les lourdes sentences prononcées contre les jeunes activistes. Si la police est capable de – ce qui arrive rarement – les attraper c'est par la distribution immense de matériels de propagande, qui inondent l'Europe de l'Ouest et qui proviennent tout droit des USA ».

« La longue liste d'activistes du NSDAP/AO qui ont été tués ou qui se sont suicidés est la mesure la plus sûre que ces combattants pour la cause nationale-socialiste sont les plus endurcis et des partisans fanatiques de Hitler ».

« Dans un rapport spécial plus tôt cette année sur les néo-nazis allemands, l'ADL qualifia Lauck de propagandiste le plus dangereux du mouvement – *Los Angeles Times*, 7 septembre 1993 ».

« Le problème de la montée du néo-nazisme en Allemagne, les manifestations de violence en Amérique et la récente expansion de Lauck vers de nouveaux marchés de la haine dans d'autres pays sonnent l'alarme dans les agences qui surveillent l'activité extrémiste... ».

« L'Agence dit que Lauck est le principal fournisseur de propagande au nazisme clandestin allemand ».

« Dans les années passées, le Chancelier Helmut Kohl fit plusieurs tentatives pour convaincre les Américains de l'importance de stopper l'impression de matériels de propagande nazie ou l'exportation de ces matériels ».

« Depuis le Midlands, les contacts Internet de Lauck s'étendent jusqu'en Europe et en Amérique du Nord et du Sud. Il fournit de la propagande, des encouragements, dirige et donne de l'argent aux partis de la droite radicale et aux racistes dans les pays à prédominance blanche... ».

« Essayant de le maintenir en dehors de leur pays, les autorités allemandes ont une fois de plus arrêté Lauck pour l'incarcérer pendant quatre mois. Ils l'ont banni du pays pour la vie. Mais ils n'ont pas étouffé ses activités. Depuis la chute du mur de Berlin, leur problème est que le réseau allemand de Lauck a grandi ! ».

« D'ailleurs, les deux années précédentes, Lauck s'est étendu dans plus de trente pays. Son

organisme publie des trimestriels en Anglais, Allemand, Suédois, Danois, Hongrois, Flamand, Français, Espagnol, Portugais et Italien. Il envoie aussi des dollars américains et des marks allemands pour financer un journal russe imprimé sur place... ».

« L'année dernière, Lauck s'est aussi vanté de ses opérations américaines. Il sponsorise deux shows télévisés prônant la suprématie blanche sur des chaînes publiques diffusant dans quinze villes américaines ».

« La Ligue d'Anti-diffamation Juive, B 'nai B', qui a surveillé Lauck tout au long de sa carrière, le qualifie de raciste de classe mondiale dont les activités desservent la cause de l'intérêt international ».

« Il a tous les éléments pour être important dans le monde de la haine, a dit Robert Wolfson de Ohama, directeur des Plaintes régionales de la Ligue Anti-diffamation. Ceci relève d'une vaste opération, mûrement réfléchie, et qui repose sur une vision internationale, une idée raffinée de ses buts et tactiques ».

« Wolfson prévoit que Lauck utilisera ses nouveaux appuis européens et scandinaves pour tenter de légaliser le nazisme comme une option politique internationale et pour augmenter la pression sur l'Allemagne pour légaliser le parti ».

« Il y a un confluent d'événements qui font qu'un homme de ce genre est plus important qu'il y a vingt ans, a dit Wolfson... ».

« Dans plus de 200 investigations criminelles en 1992, de la propagande de Lauck fut trouvée ».

« Une fois tous les trois jours, nous produisons soit un journal à sensation au format professionnel soit un show télévisé, a dit Lauck, sans compter le traitement des commandes et des faxes, ainsi que les interviews et bien plus encore... ».

« Ses déclarations sont enregistrées par les agences qui sont ses ennemis. – *Sunday World-Herald (Ohama) 26 septembre 1993* ».

« Les néo-nazis allemands bénéficient de connaissances américaines et reçoivent des instructions sur comment avoir la police et comment faire exploser des immeubles, si l'on en croit un informateur nazi ».

« L'Américain Gary Lauck de Lincoln, Nebraska, a eu une mauvaise réputation en tant que plus grand imprimeur de propagande néo-nazie ».

« Je pense que ceci fait partie d'une campagne du Gouvernement allemand, dit-il. Ils ont essayé pendant des années de nous mettre hors-la-loi. Le concept allemand de démocratie est juste différent du nôtre ».

« Les officiels allemands, en fait, ont été appelés à prendre des mesures à l'encontre de la propagande de Lauck ».

« Tard l'année dernière, Lauck fut au centre d'une discussion à Bonn entre le Directeur du FBI Lewis Freeh et son correspondant allemand ».

« Les officiels allemands ont demandé à Freeh de l'aide pour maintenir le matériel de propagande

de Lauck en dehors de l'Allemagne ».

« Freeh supposa que les Etats-Unis pouvaient être capables de faire plus s'ils pouvaient prouver que Lauck fut plus qu'un simple propagandiste ».

« Il y a une ligne qu'un individu peut dépasser en s'exprimant librement, et commencer à assister et encourager (un crime en Allemagne), dit-il ».

« Selon l'ex néo-nazi Ingo Hasselbach, Lauck a fait exactement cela. Dans une interview récente, Hasselbach déclara que Lauck était devenu une figure dominante dans le mouvement de la droite allemande et pas seulement en relation avec le terrorisme, mais aussi pour la fourniture des instructions nécessaires ».

« L'influence de Lauck a grandi subitement après que les autorités allemandes aient banni la plupart des partis de droite et forcé leurs leaders à continuer leurs activités de manière clandestine, selon Hasselbach, qui s'est exprimé l'année dernière au sujet du mouvement extrémiste de droite, après quoi il dénonça toute violence ».

« Hasselbach, qui a une fois conduit la plus grande troupe de skinheads à Berlin, dit que Lauck encourage les néo-nazis allemands à combattre l'interdiction du National-Socialisme à l'aide d'une campagne de terrorisme ».

« Il m'envoya une lettre dans laquelle il dit que la voie politique légale avait échoué et que nous devons penser à des attaques contre les institutions juives et aux Jeux Olympiques de 2000, a dit Hasselbach. Avec cette lettre, je reçu une disquette pour PC contenant un document intitulé « Un Mouvement Armé ».

« Lauck a aussi fourni au groupe les instructions détaillées pour la fabrication de bombes et sur les lieux où les placer pour qu'elles aient un maximum d'effet, a dit Hasselbach... ».

« Lauck a traité Hasselbach de traître pour la cause et a affirmé qu'il était peut-être un outil des services intelligents allemands – *The Buffalo News*, 13 février 1994 ».

« Ouvertement et non-interdit par les autorités, il imprima plus de 20 000 copies du journal interdit NS-Kampfruf tous les deux mois et les envoyèrent en Allemagne. Il produit des stickers au swastika par millions ».

« Du point de vue du Bureau Allemand pour la Protection de la Constitution, Le NSDAP/AO de Lauck est le plus important fournisseur de publications fascistes pour les nazis allemands. Gary Lauck lui-même estime que 95% des publications et de la littérature extrémiste de droite allemande vient de chez lui. Par tonne, il importe du matériel à l'intérieur du Reich. Le matériel de propagande de Lincoln a été connecté à 72 crimes violents rien qu'en 1992 ».

« En Allemagne, Freeh va discuter de la manière dont on peut stopper le flux de propagande, d'argent – et, peut-être même l'assistance paramilitaire – depuis les groupes suprématistes blancs américains aux néo-nazis allemands et aux skinheads... ».

« En fonction des renforcements de la loi allemande, Freeh discute aussi de savoir si les lois sur la conspiration pourraient être utilisées contre les Américains qui essayent de violer la loi allemande et sont responsables de la contrebande nazie ».

« Freeh va faire de cela un thème majeur de son voyage, a ajouté d'un officiel US... ».

« Le FBI a déjà implanté des agents en Allemagne pour traiter des cas de vols de banques, le crime organisé, la mise sur écoute, et l'augmentation de boîtes à messages pointant vers des groupes d'extrême droite de par le monde - *Chicago Tribune*, 27 juin 1994 ».

« La police fédérale allemande suggère des actions contre le Lauck du Nebraska... ».

« Le FBI a dit qu'il investiguait sur le cas d'une grande personnalité du néo-nazisme sous la direction des Allemands. Freeh n'a pas identifié ce cas ».

« Mais Hans-Ludwig Zachert, dirigeant de la Police Criminelle Fédérale Allemande, a dit lors d'une conférence de presse que Gary Lauck s'est étendu depuis les années 1980 avec sa propagande en Allemagne ».

« Dans une interview intitulée « En route vers Berlin », Freeh a dit que le FBI pourrait être capable de donner légalement à la police allemande les adresses aux Etats-Unis d'où la propagande pourrait bien provenir afin de faciliter les procédures de la police. – *The Lincoln Star*, 29 juin 1994 ».

« Mais il n'y a presque rien que les autorités allemandes puissent faire contre Gerhard Lauck, identifié par Frisch comme étant le plus grand fournisseur de matériel de propagande pour les néo-nazis allemands... ».

« Lors d'une exposition sur l'extrémisme, Frisch a dit qu'il avait eu de grandes conversations avec le FBI à propos de Lauck ».

« Ils font remarquer que notre liberté d'expression est un droit absolu aux Etats-Unis et qu'il n'y a aucune chance d'entreprendre une action légale contre eux, a dit Frisch ».

« Notre seule chance est de l'intercepter. Mais Lauck ne met pas d'adresse de retour sur ses enveloppes, il est donc difficile de l'intercepter. Nous sommes capables d'intercepter certains courriers, mais les quantités colossales sont impossibles, a dit Frisch le 21 février 1995 ».

« L'homme le plus recherché en Europe arrêté au Danemark – Cherché par l'Interpol dans 15 pays ! Gros titres des journaux danois après l'arrestation de Gerhard Lauck le 20 mars 1995 ».

« La Ligue anti-diffamation a appelé Lauck le facho propagandiste le plus dangereux ».

« Un officiel de l'Ambassade US à Bonn a dit que le Gouvernement américain n'a pas demandé assez d'aide pour tenter de coincer Lauck. Nous n'avons rien à faire dans ce combat, a dit l'officiel. Les Danois et les Allemands ont à résoudre ce problème eux-mêmes. Notre intérêt principal sera de s'assurer qu'il sera traité aussi bien que n'importe qui d'autre en Allemagne et que ses droits seront bien respectés ».

« Mais nous désirons défendre les droits de chacun – même ceux des nazis, incluant Gary Lauck – pour qu'ils puissent exprimer leurs vues au Monde avec des mots. Jusqu'à ce que la Court suprême danoise se prononce, nous croyons actuellement aux autorités légales dans ce pays et voulons voir la défense de la liberté d'expression de notre Constitution ».

« Le verdict est satisfaisant parce que, depuis l'instant où Gary Lauck a été arrêté, il était clair

qu'il était important pour le Ministre des Affaires étrangères de satisfaire le souhait allemand concernant son extradition, et c'est pourquoi ont été rassemblés les meilleurs esprits du Ministère de Justice afin de justifier par l'ensemble des moyens juridiques appropriés la légitime extradition ».

« Beaucoup d'experts sont convaincus que Lauck et son réseau de propagande constituent une menace sérieuse. Un journaliste à la retraite qui a étudié le NSDAP/AO pendant 20 années dans le cadre de la menace que représente l'extrémisme de droite a dit : « Le danger est que les adultes instruits avaleront la déformation de l'Histoire, mais Lauck planifie pour l'avenir et influence nos jeunes hommes ».

« Après plus de quatre années passées dans six prisons européennes différentes, Gary Lauck est plus déterminé que jamais à placer le NSDAP/AO au premier rang politique international... »

« Durant un entretien dans la matinée de jeudi à Lincoln, Lauck a dit que le gouvernement allemand a cassé outre la loi internationale, violé la souveraineté et la Constitution des Etats-Unis ».

Ne jamais capituler !

L'article suivant écrit par Gerhard Lauck a été publié dans le NS KAMPFRUF numéro 115 de la période mai-avril 1995, et donc avant son second emprisonnement politique (1995-1999).

Après une période de plus de vingt ans d'activisme fort prononcé, avoir vécu beaucoup de succès, et beaucoup d'échecs également, il est facile de célébrer la victoire. Il est difficile, mais non moins important, de poursuivre malgré la défaite.

Il y a des pensées qui pourraient m'aider dans les moments difficiles. Je voudrais les partager avec vous, mes chers camarades, dans l'espoir qu'elles puissent un jour vous aider.

Premièrement, si l'idée nationale-socialiste a pu survivre à la défaite militaire durant la Seconde Guerre Mondiale, la destruction du Troisième Reich et la mort de notre leader bien-aimé Adolf Hitler, nous pouvons nous aussi survivre aujourd'hui. Aussi longtemps qu'un seul combattant national-socialiste vivra, LE COMBAT CONTINUERA !

Ensuite, Aussi longtemps qu'il restera un homme blanc et une femme blanche, la survie de la race blanche pourra continuer. Même si la race blanche est en situation de minorité sur la planète, il y a quand même des centaines de millions de Blancs !

Troisièmement, les grands changements inattendus de l'Histoire sont toujours possibles. Personne ne connaît le futur. L'histoire allemande elle-même fournit des exemples :

Dans la fierté et le pouvoir du Reich allemand de 1910, qui aurait pu imaginer la défaite et l'humiliation de 1919 ? Dans le chaos des années 1920, la reconstruction dans les années 1930 ? Après les victoires de 1940, la catastrophe de 1945 ? Après 1945, le miracle économique des années 1950 et 1960 ? En 1985, la venue de la chute de Berlin, de la RDA soviétique et même de l'Union soviétique ?

Quatrièmement, l'Histoire est toujours faite par des minorités, les minorités qui se battent ! Adolf Hitler a commencé avec sept hommes... La Révolution américaine contre l'Empire britannique n'était supportée que par 10% de la population américaine. La petite Prusse avec une population d'à peine 4,5 millions d'habitants s'est éloignée d'une coalition d'ennemis représentant une population de 200 millions (!) durant La Guerre des Sept Ans (1756-1763).

Cinquièmement : Peu importe ce qu'une personne *pense* avoir fait pour le Mouvement. Il y a quantité d'autres camarades qui ont fait beaucoup et même beaucoup plus. Personne ne peut se dire : « J'ai fait plus que les autres ! » (même si c'est vrai), au lieu de toujours essayer de faire mieux. Ne vous plaignez pas des défauts des autres. A la place, regardez-vous dans un miroir et dites-vous : « Qu'ai-je fait jusqu'à présent ? Que puis-je faire aujourd'hui ? ».

Le patriote allemand Fichte a dit une fois que chacun peut agir car le destin de sa nation dépend seulement de ses propres actions.

Sixièmement, que chacun apporte sa contribution ! Personne ne sait qui fera l'action décisive, personne ne sait quel journal ou sticker recrutera un nouvel activiste, quelle action fera que nous remporterons la bataille un jour...

Une vie entière d'activisme politique peut contribuer à elle seule à la survie de la race blanche ; chaque grain de sable contribue à former une plage entière, tout comme chaque goutte d'eau aide à former un océan. C'est une nécessité morale.

Septièmement, un vrai National-socialiste est un combattant. Il ne se bat pas seulement parce que c'est un devoir, mais parce qu'il ne pourra plus vivre tranquillement s'il renonce.

La vie est un combat. Nous aurons assez de temps pour nous reposer une fois dans la tombe. L'Ancienne Garde de Napoléon disait : « La Garde meurt, mais elle ne se rend pas ! ».

Huitièmement, les martyrs nous obligent à agir. Je ressens personnellement un devoir sacré et personnel envers chacune camarade indépendant qui s'est battu, qui a travaillé, qui a souffert, qui a saigné et même qui est mort pour l'idée nationale-socialiste. Et je ne dis pas cela dans l'abstrait,

c'est un ressentiment philosophique seulement compréhensible dans l'esprit, mais aussi dans le cœur.

Par exemple, je pense à notre camarade Gottfried Küssel qui a été emprisonné en Autriche pour onze ans simplement pour de l'activisme politique non-violent. Si, lorsqu'il sortira de prison et qu'il me demandera ce que devient le Mouvement, je lui réponds : « Oh rien, nous en avons marre de l'activisme politique et nous avons fermé l'organisation ; Aujourd'hui je collectionne les timbres comme hobby », cela ne passera pas !

J'ai eu l'honneur et le privilège de travailler avec de vrais Nationaux-Socialistes dont l'esprit et les efforts faits pour notre cause sont incomparables. Ils méritent d'être décorés comme héros de guerre.

A chaque fois que je suis découragé, je pense à ces Nationaux-Socialistes. Ensuite j'ai honte d'avoir été découragé alors que eux se sont toujours battus. Je me fais violence et me dis : « Non, je ne peux pas abandonner ! S'ils peuvent endurer et se battre, je le peux aussi ! ».

Neuvièmement, l'adversité sera surmontée. Les problèmes, les ennemis et les Juifs aussi...

De l'authentique héroïsme

Gerhard Lauck

Le National-Socialisme ne souffre pas d'un manque de héros et d'héroïnes. Leurs morts, leurs accomplissements, et par dessus tout leurs sacrifices les donnent en exemple, et sont une obligation et une source de force. Ma génération, la première d'après-guerre, a eu la chance de pouvoir rencontrer beaucoup de ces héros. Je me rappelle avoir rencontré le très célèbre Colonel Hans-Ulrich Rudel dans sa maison de Kufstein, dans le Tyrol, dans les années 1970. Un grand honneur !

Mais il y a beaucoup d'autres camarades qui ont eu une très grande influence sur moi. Tout d'abord, j'ai passé plus de temps avec eux qu'avec le Colonel en question, et ensuite, ils étaient simplement des gens normaux, même s'ils ont fait des choses au-delà du normal. Ils étaient d'anciens membres de la SA, Walter Luttermann et Karl-Ferdinand Schwarz, le couple Müller et « Armin », de la génération des Jeunesses Hitlériennes, Thies Christophersen, des combattants de l'après-guerre comme Michael Kühnen, Gottfried Küssen, Michael Storm et d'autres dont on taira les noms pour des raisons de sécurité. Certains de ces camarades ainsi que leur vie m'ont beaucoup impressionné.

... 1945. La guerre est terminée. Tout est perdu. La vie n'a plus de sens. L'un d'entre eux va dans la forêt jusqu'aux rails du train. L'autre s'assied sur les rails et attend un train, qui terminera sa triste vie. Le troisième cependant prend une toute autre décision. Si l'un survit, peut-être qu'il pourra un jour faire quelque chose en mémoire du Führer. Il reste debout et rentre chez lui. Les années passent. Au printemps 1972, un rejeté de Breslau dit qu'il existe un NSDAP/AO. Il devient l'un des premiers membres, l'un des bénévoles qui travaille le plus pour ce dernier et un donateur très généreux, alors qu'il n'est pas riche et qu'il possède un style de vie plutôt modeste. Il travaille bénévolement année après année, décennie après décennie. A un âge assez avancé, la cécité s'installe. Mais l'un continue de travailler.

... Maladie mortelle, le cancer. Il ne peut manger ou dormir. Marcher devient difficile. Mais il peut quand même faire quelque chose : Il fait du travail de bureau sur ordinateur, ne pouvant plus bouger. Des heures durant. Parce que c'est difficile de se lever et de retourner dans son fauteuil. Jour après jour. Année après année. Le matin de sa dernière journée en vie, c'est toujours la routine. Cette après-midi-là, la mort arrive.

... 1945. Le jeune soldat continue de se battre après l'armistice. Plus tard, il est capturé mais n'est pas identifié comme un vrai soldat politique. Quatre années passées dans un pénitencier spécial pour les Nazis prisonniers de guerre. Enfin la liberté. Il reprend immédiatement ses activités politiques. Encore de la prison. Sa femme le quitte. Il est à nouveau libéré et reprend encore ses fonctions politiques. Il jouera un rôle important dans l'expansion du NSDAP/AO dans les années 1970. Mais un traître le dénonce et il va de nouveau en prison ! Sa seconde femme le quitte.

... Quatre ans d'emprisonnement politique – sans le droit de parole jusqu'au dernier jour. Vient ensuite le jour de sa liberté, jour où il reprend ses activités politiques. Une année d'activité intensive suivie de quatre années supplémentaires de prison. A nouveau libre, et à nouveau actif jusqu'à sa mort.

... L'un veut se marier mais le Parti a besoin de travailleurs et d'argent. La famille devra attendre encore quelques années. Mais la maladie vient en dépit de la jeunesse. La famille ne viendra jamais, à la différence de la mort.

... L'un est paralysé durant la guerre. Ses deux jambes sont perdues, tout comme un bras – l'autre est en mauvais état. Il ne peut se rendre utile a priori, et parler au téléphone est la seule chose qu'il puisse faire. Ce qu'il a accompli pour le NSDAP/AO nous a permis de nous étendre de une ville à seize en une seule année !

... Une crise. Il s'élève et prend de l'ampleur sans aucune formation. Le temps libre et l'activité professionnelle sont mélangés pour le travail politique. Aggravation de l'état de santé et stress. Il supporte le tout plusieurs années durant, jusqu'à la fin de la crise.

Camarades ! Ces histoires sont vraies !

J'ai réellement travaillé avec ces camarades, parfois durant des décennies. Nous devons les accomplissements passés du NSDAP/AO à ceux-ci.

Qu'ils vous servent d'exemple et d'obligation, et qu'ils soient pour vous une source de conviction et d'inspiration, tout comme ils l'ont été pour moi.

Que vous deveniez des exemples pour ceux qui rejoindront nos rangs plus tard, pour ceux qui porteront le beau swastika et qui seront appelés dans les rangs des troupes d'assaut...

Le prochain quart de siècle et après

Notre plus précieuse ressource est l'Homme.

Un homme sans arme peut se battre à poings nus. Mais une arme sans homme n'est rien qu'un morceau de matière inerte.

Un homme non-armé peut créer sa propre arme. Mais une arme ne peut pas créer une main pour l'utiliser.

Notre première priorité doit être le perfectionnement de nos ressources humaines : Finances, physique et technologie.

On doit entretenir notre esprit et notre corps : Notre héritage idéologique et l'esprit combatif sont le souffle de l'idée nationale-socialiste. Le souffle signifie l'espérance pour le futur.

Une idée requiert des gens. Ces gens sont des croyants, des suiveurs, des champions qui l'embrasse et qui s'étendent dans le monde.

Les gens ont besoin d'autres gens. L'homme n'est pas une entité solitaire. Les Nationaux-Socialistes forment une communauté vivante. Une communauté de croyants et de combattants.

Cet esprit de communauté, ce sens de l'intention et ce profond devoir permettant de défier toutes les probabilités et tous les ennemis – même après des décennies de cruelle persécution, de diffamation et de sacrifice – est absolument essentielle à la survie à long terme et à notre victoire.

Les individualistes s'écraseront ! Les organismes vont et viennent. Les voisins et les villes entières sont détruites.

Peut-être bien que des nations entières vont périr durant le nouveau millénaire. Mais notre race doit survivre !

Ce commandement est le plus sacré et le plus naturel qui soit. Ceci est le coeur du National-Socialisme. Cette prise de conscience, cet honneur, est notre essence en tant que Nationaux-Socialistes.

Le devoir signifie l'effort. L'effort seulement produit des résultats. L'effort doit être reconnu et encouragé.

Cette accentuation doit être appuyée par l'activisme. L'activisme international. L'activisme d'une pan-aryenne et mondiale communauté nationale-socialiste de confiance et de lutte.

Bien entendu, rien de tout cela n'est nouveau. Cela dominait déjà la stratégie du NSDAP/AO durant son premier quart de siècle et continue de dominer dans le second.

L'organisation, la logistique et la technologie sont tous très importants. Ne commettez pas d'erreur à ce propos. Mais il s'agit juste du muscle, pas le coeur ni l'âme de notre Mouvement.

Sources supplémentaires

Ces livres contiennent des informations concernant le NSDAP/AO :

HEUTE GEHÖRT UNS DIE STRAÙE par Michael Schmidt. Basé sur son documentaire télévisé diffusé au niveau international à la Tv suédoise *WAHRHEIT MACHT FREI*. Publié par : Econ-Verlag, Düsseldorf/ Vienne/New York/Moscou.

THE NEW REICH par Michael Schmidt. Ceci est la version anglophone du livre mentionné ci-dessus. Publié aux USA, au Canada et en Grande Bretagne. Editeur US : Panthéon division of Randall.

NÉO-NAZIS. L'ENQUÊTE TERRIBLE par Michael Schmidt. Ceci est la version francophone du livre mentionné ci-dessus. Editeur: JC Lattès, Paris.

NEONAZISTI par Michael Schmidt. Ceci est la version italienne du livre mentionné ci-dessus. Editeur : Rizzoli, Milan.

OS NEO-NAZIS par Michael Schmidt. Ceci est la version portugaise du livre mentionné ci-dessus. Editeur : Edicões Asa.

DRAHTZIEHER IM BRAUNEN NETZ. Editeur : ID-Archiv im internationalen Institut für Sozialgeschichte/ Amsterdam, Cruquiusweg 31, NL-1019 Amsterdam.

DIE REIHEN FEST GESCHLOSSEN par Georg Christians. Editeur : Verlag Arbeit & Gesellschaft GmbH, Rosenstraße 12/13, D-3350 Marburg, Allemagne.

WAS DIE RECHTEN LESEN par Astrid Lange. Editeur : C.H. Beck, Munich.

UN-HEIL ÜBER DEUTSCHLAND.

RECHTSEXTREMISMUS IN DER BUNDESREPUBLIK.

EN MORGEN DE HELE WERELD? par Karel ten Haaf. Editeur : Fascisme Onderzoek Kollektief, Postbus 10748, 1001 ES Amsterdam.

DER VERFASSUNGSSCHUTZBERICHT. Edité chaque année par la République fédérale d'Allemagne. Der Bundesminister des Innern, Graurheindorfer Straße 198, 5300 Bonn 1.

FREE TO HATE par Paul Hockenos. Editeur : Routledge, 29 West 35th Street, New York, NY 10001. (Editeur U.K. : Rutledge, 11 New Fetter Lane, London EC4P 4EE).

AM RECHTEN RAND: LEXIKON DES RECHTSRADIKALISMUS by Rainer Fromm. Publisher: Schüren Presseverlag, Deutschhausstraße 31, 35037 Marburg, Germany.

DEUTSCHLAND ERWACHT by Henryk M. Broder. Editeur : Lamuv Verlag, Martinstr. 7, 5303 Bornheim-Merten. Distribué par Kiepenheuer & Witsch Verlag, Cologne.

IN HITLER'S SHADOW par Yaron Svoray et Nick Taylor. Editeur : Nan A. Talese – Doubleday, New York.

“WHITE POWER, WHITE PRIDE!”: THE WHITE SEPARATIST MOVEMENT IN THE UNITED STATES par Betty A. Dobratz et Stephanie L. Shanks-Meile. Publié par Twayne Publishers, Une impression de Simon & Schuster Macmillan, 1633 Broadway, New York, New York 10019.

Ces programmes télévisés incluent du matériel de propagande du NSDAP/AO :

KOLN/KGIN/CBS (Lincoln). 4 novembre, 1999. Interview diffusée le même jour.

KOLN/KGIN/CBS (Lincoln). 2 novembre, 1999. Rapport sur le site du NSDAP/AO.

Télévision fédérale suédoise. 27 octobre 1999. Rapport sur le site en dix langues du NSDAP/AO en Suède.

KETV/ABC (Omaha) interview. Filmé les 14 et 15 août 1999 en Californie et diffusé le 9 septembre 1999.

Interview de CBS News. Filmé le 16 mars 1995 (5 jours avant l'arrestation de Lauck) au Danemark.

Télévision allemande KRO. Filmé à Lincoln le 14 février et diffusé aux Pays-Bas le 19 février 1995.

La télévision 0 Globo au Brésil. Filmé à Lincoln en 1994. Diffusé plus tard cette année-là.

Spiegel Fernsehen en Allemagne. Filmé à Lincoln en novembre 1993, diffusé l'année suivante.

La télévision fédérale hongroise. Filmé en Croatie en août 1993. Diffusé l'année suivante.

CBS News. Filmé à Lincoln en 1992, diffusé sur "Hitler and Stalin" en 1994.

ABC Primetime. Filmé à Washington, DC en 1991, diffusé en janvier 1992.

La télévision fédérale suédoise. Documentaire "Wahrheit Macht frei!". Filmé au Danemark et à Berlin-Est en juillet 1990, diffusé en 1991/1992 dans une douzaine de pays.

CBS Sixty Minutes. Filmé à Lincoln et Chicago en 1978, diffusé en janvier 1979 et July 1979.

Interviews médiatiques imprimées

Lincoln Journal-Star. 2 avril, 1999.

The Spotlight (Washington, DC). 23 juin, 1997.

Vrij Nederland (Pays-Bas) 19 juin, 1996.

Readers Digest (U.K.). Septembre 1995.

Süddeutsche Zeitung Magazin (Munich). 4 mars 94.

Omaha World-Herald. 26 septembre, 1993.

Los Angeles Times. 7 septembre, 1993.

Photographies

Sipa Press, 101 bd Murat, 75016 Paris. Tel. 47434743 ou

Sipa Press Inc., 30 W. 21st Street #6, New York, NY 10010. Tel. 1-212-463-0150, fax -0160.